



CRITIQUES

RÉCIT

Je est un autre

JE NE VOULAIS PAS ÊTRE MOI, PAR CLAUDE ARNAUD,
GRASSET, 176 P., 17 EUROS.

★★★★ En exergue, Cioran : « *Les sources d'un écrivain, ce sont ses hontes.* » A l'intérieur, une prose qui coule de source, précisément. C'est celle d'un homme qui, voyant la soixantaine approcher, contemple ses métamorphoses et les tragédies qui l'ont ravagé. Prolongeant le déchirant « Qu'as-tu fait de tes frères ? », Claude Arnaud revient ici sur les tragiques disparitions de ses brillants aînés, sur une jeunesse erratique faite de coucheries en tous genres, sur des engagements révolutionnaires passés de mode, et sur l'individu qu'il est devenu, le jour où il a compris que, « *patriarche improbable* » de sa famille à 43 ans, il était désormais « *l'unique responsable de son sort* ». Ce « *survivant d'une histoire triste* » touchait alors le fond du trou. Il lui restait à découvrir Haïti, « *pays sans chapeau* » où l'on sait le goût de la vie et des mangues, mais aussi l'être solaire qui allait devenir sa femme, lui qui avait tant aimé les hommes. « *Il est possible d'assumer plus d'une identité dans une vie* », note ce biographe de Cocteau. Sa confession est celle d'un enfant du siècle dernier, effaré par ce que sa génération en a fait. Il ne se reconnaît plus, mais s'est trouvé.

GRÉGOIRE LEMÉNAGER



Dans la commune de Port-de-Paix à Haïti.